

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DES CULTIVATEURS.

MONTREAL, 9 DECEMBRE 1869.

Agriculture et Colonisation.

Nous publions aujourd'hui des extraits de l'excellent discours de L'Honorable Mr. Le-Maire en réponse à l'adresse du Lieut. Gouverneur de cette Province. Nous nous permettons d'en souligner quelques lignes afin de mieux faire ressortir certaines vérités que personne ne devrait ignorer. Quant aux compliments adressés à l'Honorable Commissaire des Travaux Publics, il n'y a que ceux qui ont été forcés de voyager dans les bois pendant l'été qui peuvent les apprécier justement. Les efforts des Honorables MM. Archambeault et Ouimet pour connaître par eux-mêmes les divers besoins de nos nouveaux colons, afin de suggérer à la Législature, avec connaissance de cause, la meilleure manière d'assurer la colonisation de nos immenses forêts, ne sont pas de ces travaux ordinaires qui doivent passer sous silence; ce sont de ses œuvres qui iront à la postérité et qui assureront à ces hommes, comme à leurs collègues, une belle place dans l'histoire de notre pays. Pour notre part, si nous sommes convaincu de l'immense avantage que nous donne la Confédération, en permettant aux véritables patriotes Canadiens de s'occuper, sans obstacle, du progrès des diverses Provinces, d'un autre côté nous ne pouvons trop admirer la sagesse, le zèle et le patriotisme d'un ministre qui, dans si peu de temps, a su étudier à fond les mesures d'une importance vitale pour la notre, et qui ne perd aucun instant pour nous les mettre à exécution.

Voici ces extraits :

" LA RÉCOLTE

de cette année a fait revivre l'espérance dans le cœur des colons, et on ne peut en être trop reconnaissant au Tout-Puissant. L'aisance dans les familles, l'éloignement de la misère et de la pauvreté, résultat de cette abondance de récolte, raniment le courage et entretiennent l'espérance pour l'avenir. En effet, de toutes les parties du pays, on a constaté que les travaux durs et pénibles de l'agriculteur avaient été couron-

nés d'un bon succès, et avaient obtenu un résultat dont il a raison d'être satisfait.

" A la dernière session, il a été adopté des

LOIS CONCERNANT L'AGRICULTURE.

Le nouveau système qui a été inauguré, rencontre l'approbation générale. Le Conseil Agricole a déjà commencé ses importants travaux et le pays attend de ces sages délibérations d'heureux résultats. *C'est, en effet, l'agriculture que nous devons le plus encourager dans le pays*, et tous les efforts que fera le gouvernement dans cette voie, seront accueillis avec faveur et empressement. Les argents qui ont été et seront votés à cette fin, sont des encouragements dignes de ceux qui sont appelés à aider à la prospérité générale.

Il en est de même de là

COLONISATION.

Sillonner notre province de bonnes routes est un grand pas dans la voie des améliorations, et pour ma part je verrais avec plaisir le gouvernement s'occuper d'un projet, qui aurait pour but de macadamiser une ou plusieurs grandes routes, dans cette province.

Mais pour le moment, c'est vraiment avec joie que nous avons vu que les

CHEMINS DE COLONISATION

commencés ou entrepris avant ou depuis la dernière session, ont été poussés avec vigueur et que le gouvernement paraît veiller avec sollicitude sur l'exécution de ces chemins. *Nous avons vu que le digne chef du département de l'agriculture et de la colonisation, notre commissaire des Travaux Publics, s'est imposé la tâche fatigante et pénible de visiter lui-même ces chemins de colonisation. Un tel zèle mérite une mention publique*, dans le but d'encourager le gouvernement dans sa bonne politique à cet égard et l'Hon. Commissaire à continuer une œuvre aussi bien commencée. En effet, voir de ses yeux a toujours été et sera un moyen plus sûr d'amener à bonne fin, une entreprise quelconque.

L'ÉDUCATION

continue à prospérer et à avancer et si les efforts et les sacrifices que nous faisons pour la prospérité matérielle du pays, sont légitimes et louables, à plus forte raison ne doivent-ils pas l'être ceux qui, ont pour principal motif l'avancement de l'instruction : faire disparaître l'ignorance par une bonne éducation primaire, orner l'esprit par une instruction plus forte, sont des éléments de prospérité dignes de tous nos efforts, comme de toutes nos sympathies.

" Lorsque les lois autorisant les

SOCIÉTÉS DE COLONISATION,

ont été adoptées, je ne croyais pas qu'el-

les dussent recevoir une exécution aussi prompte. Plusieurs de ces sociétés ont été fondées sous l'opération de ces lois. Il me semble que c'est bien un des moyens les plus efficaces d'encourager nos compatriotes, de toute origine, à rester parmi nous. Chaque citoyen peut, à l'aide de ces sociétés, contribuer sans de trop grands sacrifices, au maintien de notre population, tout en aidant ceux que le courage, comme l'amour du sol et le patriotisme dirigent vers nos forêts, dans le but de les abattre, pour faire des établissements capables de rivaliser avec ceux de leurs frères. Les chemins de Colonisation, l'encouragement de l'agriculture, l'avancement de l'instruction publique et de nos sociétés de colonisation, sont un des meilleurs (sinon le plus sur), moyens de faire prospérer notre pays. Pour ma part, je verrais avec plaisir, le Gouvernement encourager davantage, si cela est possible, les sociétés de colonisation, que je considère appelées à faire un bien réel dans le pays.

" Il en est de même des

CHEMINS A LISSES EN BOIS

et des voies ferrées.

" Je ne parlerai pas des avantages de ces grandes voies de communication. Le pays les a déjà jugés, en les appréciant, et l'élan d'un bon nombre de nos municipalités, pour encourager ces chemins, est une garantie de leur exécution. Le Gouvernement, en mettant, comme il l'a fait, la caisse publique à contribution, pour les aider, a démontré qu'il reconnaissait l'utilité de ces routes, sans obérer le trésor d'une manière extravagante, mais toujours dans le but d'offrir un encouragement aussi judicieux que profitable, pour aider le parachèvement de ces sortes d'entreprise.

" J'ai signalé les divers moyens en notre pouvoir, pour faire avancer la Colonisation. Depuis assez longtemps on parle de l'existence d'étendues de terrains situés au delà des Laurentides. Notre pays, déjà si grand, demande de plus grands développements. Si les

VALLÉES DE LA MANTAWA

du St. Maurice, de l'Ottawa, de la Gatineau et du lac St. Jean, sont composées, comme on en a l'espérance, de terres fertiles et de forêts bien boisées, ce sera un nouvel encouragement donné à notre colonisation. Nous verrons les descendants de nos valeureux et intrépides pionniers, entrer avec courage dans ces forêts vierges pour les forcer à fournir à leurs familles, le bien-être qui leur est nécessaire, et à la patrie ce qu'elle doit en attendre, en fait de progrès et d'avancement. Espérons donc que ces exploitations se continueront et que le succès couronnera les efforts du gouvernement, qui a entrepris de faire connaître les trésors en-